

Veszedelmes olvasmányok – erotikus illusztrációk a 18. századi francia irodalomban / Les lectures dangereuses – L'illustration érotique dans la littérature française du XVIII^e siècle, Olga Granasztói (éd.), Bibliothèque nationale Széchényi – Éditions Kossuth, Budapest, 2007. Un vol. ill. 21 x 26 de 196 p.

Pour sa seule iconographie, une telle publication, vingt ans plus tôt, eût été tout simplement impensable en Hongrie. D'autant que la notion d'illustration érotique y est prise au sens large, englobant jusqu'à ce qu'on range généralement sous la rubrique de la pornographie. Ce livre, bilingue, est le catalogue superbement illustré d'une exposition organisée en 2007 par la Bibliothèque nationale Széchényi, en collaboration avec d'autres bibliothèques, comme la Bibliothèque nationale de France, et le collectionneur Tony Fekete dont la collection particulière a été largement mise à contribution par les responsables scientifiques de l'exposition. La part des illustrations y est particulièrement importante : 77 dans la partie texte (p. 8-105), 73 dans la partie réservée aux pièces des différentes collections (p. 106-195). Comme le fait remarquer Olga Granasztói : « L'exposition aborde la notion d'érotisme sous toutes ses formes d'expression, depuis la suggestion la plus raffinée jusqu'à la représentation la plus transparente qui n'invite à aucun effort d'imagination (p. 11) ». Tony Fekete, lui, va beaucoup plus loin : il est d'avis « qu'il y a de la bonne et de la mauvaise pornographie, tout comme il existe de bons et de mauvais paysages ou portraits (p. 101). »

Le catalogue comporte trois études destinées en fait à deux publics différents. Les versions hongroises s'adressent à un public supposé mal informé sur le libertinage littéraire et artistique du dix-huitième siècle français ; les versions françaises, en tenant compte des acquis de la critique moderne, adoptent, et pour cause, une tout autre démarche, ce qui entraîne des conséquences, entre autres, pour l'appareil critique qui les accompagne. Les trois études, remarquablement documentées et dont je ne cite que les titres français, se suivent dans l'ordre suivant : « Les lectures dangereuses », par Olga Granasztói (p. 8-39) ; « La gravure dans le livre », par Katalin Gellér (p. 40-59) ; « L'empire des sens par la parole et l'image », par Ilona Kovács (p. 60-97). Le lecteur français s'intéressera, je pense, tout particulièrement aux données de la réception hongroise de cette production : « Les livres érotiques illustrés en Hongrie » (p. 20-29) ; « Y a-t-il eu des libertins en Hongrie ? » (p. 86-93). Une place est en outre accordée aux extraits tirés des « Confessions d'un collectionneur d'erotica » [gravures érotiques] de Tony Fekete (p. 98-105), banquier de son état, né en Angleterre, de parents hongrois émigrés en 1948. Soixante pièces de sa collection (dont 11 en couleurs) sont photographiées p. 106-141. Sur la première page de couverture, *percée en son milieu*, on aperçoit un détail du « Boudoir », gravure illustrant le *Roman dangereux*, c'est-à-dire les « dangers » de la lecture de livres libertins pour les femmes. On ne saurait laisser entendre plus clairement que, toute considération de parcours d'histoire littéraire et culturelle mise à part, les lecteurs (les visiteurs) sont invités à regarder par le trou de la serrure.

Tivadar GORILOVICS